

NEWS HVFE^{ASBL}

Belgique-Belgie
PP
6180 Courcelles
P/301109

Périodique trimestriel n° 153 – Septembre 2026



Campagne de dons :
"Votre soutien, notre force depuis 40 ans !"

Témoignage au sein du HVFE : Alexandre

IA: les bons premiers reflexes



Bureau de dépôt : B-6180 COURCELLES
Editrice responsable : Souad BOUROUA
chaussée de Charleroi 1A - 6061 Montignies-sur-Sambre

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	1
AU CŒUR DU HVFE	2
Campagne de dons : "Votre soutien, notre force depuis 40 ans !".....	2
Témoignage au sein du HVFE : Alexandre	3
CLUB HVFE.....	4
La maison connectée : quand la technologie facilite le quotidien	4
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE	10
IA : les bons premiers reflexes	10
IA, IA, que dis-tu vraiment de nous ?	16
INFORMATION	21
Avec le HVFE on soutien CAP48 !	21

"Les articles n'engagent que leur auteur."

Le NEWS reste accessible à Tous !

L'écriture inclusive n'est pas utilisée dans cette brochure car cela la rendrait illisible aux utilisateurs de relecteur d'écran.

EDITORIAL

**Chères lectrices,
Chers lecteurs,**

Quel plaisir de vous retrouver !

L'automne approche et, avec lui, un moment particulièrement important pour notre Association : le lancement de notre campagne de dons à la mi-octobre.

Cette campagne est bien plus qu'un appel à la générosité. Elle est essentielle pour nous permettre de poursuivre nos missions, de développer nos projets et, surtout, de continuer à être présents aux côtés des personnes que nous accompagnons. Chaque don, quel qu'en soit le montant, contribue concrètement à faire vivre nos actions.

Dans les prochaines semaines, nous aurons donc plus que jamais besoin de vous. Donner, mais aussi parler de notre campagne autour de vous, la partager auprès de vos proches et de vos réseaux, c'est déjà nous soutenir et participer à cette belle chaîne de solidarité.

Et puisque nous parlons de solidarité, impossible de ne pas ouvrir une parenthèse sur CAP48. Cette mobilisation nous rappelle combien l'engagement collectif peut faire la différence. Elle fait écho aux valeurs qui nous sont chères : inclusion, solidarité et attention portée à chacun. Nous sommes heureux de nous inscrire, à notre échelle, dans cette dynamique qui rassemble et sensibilise.

Et la solidarité se poursuivra avec une note plus gourmande ! Au mois de décembre, nous vous proposerons notre action "Vente de pralines". À l'approche des fêtes de fin d'année, ce sera l'occasion de vous faire plaisir, de gâter vos proches, mais aussi de soutenir concrètement notre association. Parce qu'un petit plaisir chocolaté peut aussi devenir un joli geste solidaire ! Nous vous en dirons très prochainement davantage sur cette action et comptons déjà sur vous pour lui réserver le meilleur accueil.

Dons, partages, pralines... chaque geste compte et contribue, à sa manière, à faire vivre nos projets.

Ce nouveau numéro du *News* est aussi l'occasion de vous faire découvrir nos actualités, nos projets et toutes celles et ceux qui, chaque jour, contribuent à faire vivre le HVFE.

Merci d'être à nos côtés. Votre soutien est précieux et, ensemble, nous pouvons aller encore plus loin.

Je vous souhaite une très belle lecture.

Souad BOUROUA
Directrice du Service d'accompagnement spécifique
Rédactrice en chef

AU CŒUR DU HVFE

Campagne de dons : "Votre soutien, notre force depuis 40 ans !"

**Chère donatrice,
Cher donateur,**

Aujourd'hui, l'informatique et les nouvelles technologies sont partout. Mais lorsque l'on perd la vue, ces outils peuvent devenir difficiles, voire impossibles à utiliser sans un accompagnement adapté.

C'est là que le HVFE intervient.

Depuis 1987, l'asbl HVFE accompagne des personnes déficientes visuelles pour leur permettre de maîtriser l'informatique et les nouvelles technologies au quotidien – qu'il s'agisse de travailler, d'étudier, d'effectuer des démarches ou tout simplement garder le contact avec leurs proches.

Nos formations sont individuelles et adaptées aux besoins, au niveau et au projet de chaque personne. Elles permettent d'apprendre à utiliser un ordinateur, un smartphone, des logiciels ou des aides techniques avec les outils adaptés à la déficience visuelle.

Mais pour continuer cette mission, nous avons besoin de vous.

Les dons privés constituent un soutien indispensable à la poursuite et au développement de nos activités. Ils nous permettent notamment de continuer à proposer des formations de qualité et de faire évoluer notre matériel et nos outils pour rester au plus près des besoins des personnes que nous accompagnons.

C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité pour soutenir notre Campagne de dons et nous aider à poursuivre cette mission qui nous tient à cœur.

Un don au HVFE, c'est contribuer concrètement à donner à nos bénéficiaires les moyens de faire seuls ce qu'ils pensaient peut-être ne plus pouvoir faire.

Pour nous soutenir, vous pouvez effectuer votre don sur le compte :

BE78 7320 3822 1586

Communication : Don HVFE + votre numéro national.

Dès 40 € de don par an, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 30 %.

Merci de faire partie de l'histoire du HVFE et de contribuer à écrire les 40 prochaines années. Ensemble, continuons à rendre l'autonomie possible.

L'équipe de l'asbl HVFE

Témoignage au sein du HVFE : Alexandre

Cette fois, c'est Alexandre qui nous raconte son parcours, ses découvertes et les belles rencontres qu'il a faites au sein du HVFE.



"Lors d'un dîner organisé par la Ligue Braille, mon papa a discuté avec Jean-Marie, le mari de la stagiaire, Nathalie Tortora.

Comme ma famille et moi les connaissons très bien, il a parlé avec mon père et nous avait informés que sa femme allait au HVFE, un centre qui apprend aux personnes malvoyantes ou aveugles à se servir d'un ou plusieurs matériels informatiques.

Dans la société dans laquelle nous vivons, il est indispensable de se servir de ce genre d'outils et, pour communiquer ou s'informer, nous ne pouvons plus nous en passer. Nous avons considéré qu'il fallait mettre le pied à l'étrier et donc être dans le monde actuel, d'autant plus qu'à notre époque, de plus en plus de choses sont informatisées.

En allant au HVFE, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes que j'apprécie.

Parmi les formateurs et formatrices, il y a Laetitia, qui m'apprend à me servir du braille-note et de l'iPhone. Je suis content d'avoir cours avec elle, d'autant plus que je maîtrise bien les matières, comme aller sur Internet, envoyer des messages, utiliser Spotify...

Il y a aussi Delphine, Franck, Maude, Karen, Valérie. Il y a également Monika, qui est la secrétaire, et Souad, qui est directrice.

J'ai eu l'occasion de rencontrer des stagiaires comme Sarah, Jean-Pierre, Jean-Michel, Christine, Roberto.

J'ai vu aussi que ce centre était un moment de partage, où nous pouvons discuter et interagir les uns avec les autres.

Tous les mois, des activités de loisir sont organisées, comme "N'oubliez pas les paroles", fabriquer du savon... Les stagiaires peuvent également proposer des activités divertissantes ou partager un art.

Armand Depasse nous a fait participer à un Blind Test. Jean-Pierre Voosen, qui joue de la guitare, nous a raconté l'histoire et joué des morceaux de blues. J'ai eu également l'opportunité de jouer.

Je suis trompettiste, guitariste et chanteur.

Je suis ouvert à plusieurs styles de musique différents, mais j'ai commencé à être passionné par le jazz et les musiques latines.

Je suis intéressé par les langues. J'ai appris l'anglais, mais je suis surtout passionné par l'espagnol et le brésilien (je fais une distinction entre le portugais et le brésilien, que je trouve plus chantant). J'ai présenté un répertoire principalement composé de classiques de bossa nova, de chansons en espagnol et en français. Tout cela en chantant et en m'accompagnant à la guitare.

La plupart du temps, j'ai utilisé mon appareil qui permet de choisir une batterie et avec lequel j'ai enregistré la basse. Cela me permet d'avoir un orchestre pour un seul musicien et donc de varier.

Il y a plein de vidéos me concernant sur Facebook, notamment durant le confinement et aussi dans plusieurs groupes.

Aller au HVFE ne m'a apporté que des points positifs. Je recommande à toutes les personnes déficientes visuelles d'aller dans ce centre. "

Alexande LATORA
Bénéficiaire au HVFE

CLUB HVFE

La maison connectée : quand la technologie facilite le quotidien

Le mardi 29 septembre, notre club HVFE était consacré à un sujet qui prend une place de plus en plus importante dans nos logements : la maison connectée.

Pour cette après-midi, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur Pino et Stéphanie, qui ont accepté de partager leurs expériences et de nous présenter différents équipements qu'ils utilisent chez eux.

L'objectif n'était pas simplement de découvrir une succession d'objets connectés, mais surtout de comprendre ce qu'est réellement une maison connectée, comment les différents équipements peuvent communiquer entre eux et, surtout, ce que ces technologies peuvent apporter en matière d'autonomie pour les personnes déficientes visuelles.

Une maison connectée, c'est quoi exactement ?

Pour commencer, il fallait évidemment définir ce que l'on entend par "maison connectée".

Une maison connectée est une habitation dans laquelle certains appareils peuvent communiquer avec nous, être commandés à distance ou fonctionner automatiquement. Cela peut être quelque chose de très simple. Une ampoule que l'on peut allumer avec son smartphone ou avec la voix est déjà un objet connecté.

Mais les possibilités sont aujourd'hui beaucoup plus larges. Une télévision, un thermostat, une prise électrique, un aspirateur, une sonnette, un détecteur de fumée ou encore un lave-linge peuvent eux aussi être connectés.

L'idée est donc de pouvoir commander, surveiller ou automatiser certains équipements de son logement, depuis son téléphone, une application, une enceinte connectée ou simplement avec sa voix. Pour une personne déficiente visuelle, cela peut présenter un intérêt particulier. Une commande tactile difficile à repérer peut parfois être remplacée par une commande vocale. Une information que l'on devrait normalement aller vérifier physiquement peut être transmise sous forme de notification. Et plusieurs actions peuvent être regroupées dans une seule routine.

Les assistants vocaux : les "cerveaux" de la maison

Nous avons ensuite parlé des différents assistants vocaux.



Parmi les plus connus, on retrouve *Siri* chez *Apple*, *Alexa* chez *Amazon* et *Google Assistant* chez *Google*, dont l'écosystème évolue aujourd'hui avec *Gemini*, l'intelligence artificielle de *Google*. C'est principalement *Google* et son assistant vocal, utilisé au quotidien par Pino, qui nous a été présenté durant le club.

Un assistant vocal permet de parler à un appareil et de lui demander d'effectuer différentes actions. Il peut notamment donner l'heure, la date ou la météo, créer des alarmes, lancer de la musique, ...

Mais son intérêt devient particulièrement évident lorsqu'il est associé à la maison connectée. On peut ainsi demander "Allume la lumière." ou encore : "Mets le chauffage à 20 degrés." Pour une personne déficiente visuelle, la possibilité de commander certains équipements vocalement peut donc constituer un véritable gain d'autonomie.

Google Home, Alexa, Apple Home, SmartThings... comment s'y retrouver ?

Nous avons également découvert qu'il existe différents écosystèmes, c'est-à-dire des plateformes permettant de regrouper et de contrôler plusieurs appareils.

Parmi ceux évoqués durant le club :

- *Google Home*, associé à l'écosystème *Google* et utilisé par Pino ;
- *Alexa*, l'écosystème d'*Amazon* ;
- *Apple Home*, pour les appareils *Apple* ;
- *SmartThings*, la plateforme de *Samsung* qu'utilise Stéphanie. Cette plateforme permet de regrouper de nombreux appareils et de les contrôler depuis une même application. Elle peut également fonctionner avec *Google Home* et *Alexa*.

L'intérêt est de pouvoir faire communiquer différents équipements et de créer des automatisations.

Nous avons également abordé *Matter*, un standard destiné à faciliter la compatibilité entre les différents écosystèmes de maison connectée. Pendant longtemps, choisir un appareil connecté pouvait signifier devoir rester dans l'écosystème d'une marque. *Matter* cherche notamment à permettre à des appareils compatibles de fonctionner avec plusieurs plateformes, comme *Google Home*, *Alexa* ou *Apple Home*.

Comment les appareils communiquent-ils ?

Derrière la maison connectée se cachent également différentes technologies.

- Le *Wi-Fi* est probablement la plus connue. Les appareils se connectent au réseau de la maison, généralement via la box Internet.
- Le *Bluetooth* est plutôt utilisé pour des équipements situés à proximité, comme certaines balances ou certains autres appareils.

L'éclairage connecté : un premier pas vers la maison connectée

L'éclairage est sans doute l'un des exemples les plus simples pour comprendre l'intérêt de la maison connectée.

Durant le club, nous avons notamment parlé des ampoules *Philips Hue* ainsi que des ampoules connectées utilisées par Pino, notamment des modèles disponibles chez *Action*.

Une ampoule connectée ressemble à une ampoule classique, mais elle peut être commandée depuis une application ou à la voix. Selon le modèle, on peut l'allumer, l'éteindre, régler son intensité et parfois modifier sa couleur. On peut ainsi demander "Allume la lumière.", "Éteins la lumière.", "Mets la lumière à 50 %."

Le détecteur de mouvement apporte une autre possibilité particulièrement intéressante. Imaginons que l'on se lève durant la nuit pour aller aux toilettes. Il n'est plus nécessaire de chercher l'interrupteur dans le noir : lorsqu'on arrive dans le couloir, le détecteur peut déclencher automatiquement l'éclairage. On peut ainsi combiner détection de mouvement et éclairage connecté pour rendre certains déplacements plus simples.

Les prises connectées : rendre connecté un appareil classique

Il n'est pas nécessaire de remplacer tous ses appareils pour commencer à utiliser la maison connectée. Pino nous a notamment parlé des prises connectées *Muros* qu'il utilise. Le principe est simple la lampe classique est branchée à la prise connectée qui est branchée à la prise murale. La lampe reste une lampe classique, mais la prise permet de contrôler son alimentation. On peut ainsi demander "Éteins la lampe de chevet."

Cela peut être particulièrement pratique lorsqu'un appareil ne possède aucune fonction connectée. Une prise connectée peut également permettre de programmer la coupure d'un appareil à certaines heures.

Quand l'électroménager devient connecté

Stéphanie nous a ensuite présenté plusieurs exemples d'utilisation de *SmartThings* avec ses appareils électroménagers.

➤ Le lave-linge

Avec un lave-linge connecté, il est notamment possible de connaître l'état de la machine et de recevoir une notification lorsque le programme est terminé.

➤ Le four

Un four connecté peut permettre, selon le modèle de connaître sa température, de programmer une cuisson, de recevoir une notification.

➤ Le robot aspirateur

Le robot aspirateur est également un exemple intéressant. Il peut être lancé à distance, programmé pour fonctionner à certaines heures et, selon les modèles, signaler lorsqu'il a terminé son travail ou lorsqu'il rencontre un problème.

Ces exemples montrent que des tâches quotidiennes peuvent également être automatisées.

La sécurité : surveiller son logement autrement

La maison connectée peut également apporter des solutions dans le domaine de la sécurité.

Nous avons parlé de différents types de détecteurs : détecteurs de fumée, détecteurs de monoxyde de carbone, détecteurs de fuite d'eau, détecteurs d'ouverture, détecteurs de mouvement, caméras, sonnettes connectées, serrures connectées, volets connectés.

➤ Les détecteurs

- Un détecteur connecté peut envoyer une alerte sur le smartphone lorsqu'un événement est détecté.
- Un détecteur d'ouverture peut par exemple signaler qu'une fenêtre est restée ouverte.
- Un détecteur de fuite d'eau peut avertir lorsqu'une fuite est détectée.
- Certains détecteurs de fumée ou de monoxyde de carbone permettent également de consulter leur état et d'effectuer certaines opérations depuis l'application.

Les sonnettes connectées : l'exemple de Stéphanie

Stéphanie nous a présenté sa sonnette connectée *CloudEdge*. À première vue, elle ressemble à une sonnette classique. Mais elle intègre une caméra et fonctionne sur batterie.

Lorsqu'une personne sonne, une notification arrive sur le smartphone. Grâce à l'application, Stéphanie peut alors savoir qui se trouve devant la porte et communiquer avec cette personne directement depuis son téléphone. La sonnette peut également reconnaître certaines personnes enregistrées au préalable : après avoir pris une photo et associé un nom à la personne, le système peut être capable de l'identifier.

Pino nous a cependant expliqué une limite intéressante : alors que l'application du téléphone permet de communiquer avec la personne devant la porte, cette possibilité n'est pas nécessairement disponible vocalement via *Google Home*. Cet exemple est particulièrement intéressant pour nous car il montre une chose essentielle : la compatibilité avec un assistant vocal ne signifie pas que toutes les fonctions de l'appareil seront accessibles vocalement. Pino utilise quant à lui une sonnette *Denver*, notamment disponible chez *Hubo*.

Le chauffage connecté

Le chauffage peut lui aussi être intégré à une maison connectée. Un thermostat connecté peut notamment permettre de connaître la température, modifier la température, programmer le chauffage, définir des horaires, contrôler le chauffage à distance. Imaginez par exemple que vous deviez rentrer plus tôt que prévu. Au lieu d'attendre d'être chez vous, vous pouvez, si votre installation le permet, remettre le chauffage en route à distance.

Nous avons également évoqué l'existence de prises ou thermostats connectés pouvant fonctionner avec *Google Home*.

La télévision : de plus en plus facile à commander à la voix

La télévision est également devenue un élément important de la maison connectée.

Stéphanie nous a expliqué qu'elle utilise une télécommande équipée d'un bouton micro. Elle peut donc effectuer certaines actions à la voix, comme "Éteins la télévision.", "Mets *Netflix*.", "Mets *TF1*."

Le smartphone peut également servir de télécommande. Certaines télévisions *Samsung* peuvent également être associées à *Google Home*.

On retrouve donc ici plusieurs technologies qui peuvent se compléter : synthèse vocale, smartphone, lecteur d'écran, télécommande vocale et assistant vocal.

La santé aussi devient connectée

La maison connectée ne concerne pas uniquement le confort et la domotique. Nous avons également évoqué plusieurs équipements de santé connectés, notamment les tensiomètres, les thermomètres, les balances.

Des marques comme *Withings* ou *Omron* proposent différents appareils capables de transmettre des mesures vers une application. Cela permet de retrouver ses données dans son smartphone et, selon les équipements, d'en suivre l'évolution.

Et les objets que l'on peut retrouver ?

Nous avons également parlé des traceurs, comme les *AirTags*. Ils ne sont pas réellement des équipements de domotique, mais ils peuvent être particulièrement utiles au quotidien. On peut en placer sur des clés, une valise, un sac ou d'autres objets que l'on risque d'égarer. Depuis l'*iPhone*, il est ensuite possible de rechercher leur emplacement et, selon le dispositif, de les faire sonner.

Une seule commande pour plusieurs actions : les routines

L'un des aspects les plus intéressants de la maison connectée est la possibilité de créer des routines ou scénarios. Le principe est de déclencher plusieurs actions avec une seule commande.

Une routine " Bonne nuit " pourrait par exemple : éteindre les lumières, diminuer le chauffage, fermer certains volets, verrouiller une serrure connectée et éventuellement allumer une veilleuse. Au lieu de commander chaque appareil séparément, une seule phrase peut déclencher l'ensemble des actions.

Une autre routine, "Je rentre", pourrait par exemple allumer la lumière de l'entrée, remettre le chauffage à la température souhaitée et déclencher d'autres actions prévues dans le scénario.

Pour les personnes déficientes visuelles, ces routines peuvent être particulièrement intéressantes car elles permettent de regrouper plusieurs actions et de limiter les manipulations nécessaires.

Les questions à se poser avant d'acheter

1. Est-il réellement accessible ?

Pas seulement " connecté ", mais réellement utilisable par une personne déficiente visuelle

2. L'application fonctionne-t-elle avec mon lecteur d'écran ou mon assistant vocal ?

Il faut vérifier sa compatibilité avec *VoiceOver*, *Google Home*, etc.

3. Que se passe-t-il si Internet ne fonctionne plus ?

Certains équipements continuent à assurer leurs fonctions de base, tandis que d'autres deviennent fortement limités.

4. Ai-je besoin d'aide pour l'installation ?

Une installation peut parfois être simple, mais certaines solutions demandent davantage de configuration.

5. Nous avons également attiré l'attention sur un autre élément : certaines applications sont partiellement ou totalement en anglais. Pour une personne qui utilise un lecteur d'écran, cela peut compliquer l'installation ou l'utilisation de l'équipement.

Une après-midi riche en découvertes

Ce club nous a permis de constater que la maison connectée peut aller bien au-delà du simple gadget technologique.

Une lumière qui s'allume automatiquement, une machine à laver qui nous prévient lorsqu'elle a terminé, une sonnette qui nous avertit de la présence d'un visiteur, un chauffage que l'on peut régler à distance, une télévision commandée à la voix ou encore une routine qui éteint plusieurs appareils en même temps : toutes ces possibilités peuvent contribuer à faciliter certains gestes du quotidien.

Les témoignages et démonstrations de Pino et Stéphanie ont surtout permis de partir de situations réelles et de voir comment ces technologies sont utilisées concrètement dans leur propre logement. Un grand merci à Pino et Stéphanie pour leurs explications, leurs démonstrations et le partage de leur expérience !

Cette après-midi nous aura permis de mieux comprendre un domaine qui évolue rapidement et qui pourrait, dans les prochaines années, prendre une place encore plus importante dans notre quotidien.

Et comme d'habitude, vérifiez bien votre boîte mail et Facebook car les dates sont toujours susceptibles d'être modifiées.

Delphine ARPIGNY
Formatrice au HVFE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

IA : les bons premiers reflexes

Aujourd'hui, utiliser une IA est devenu extrêmement simple. Il suffit d'ouvrir *ChatGPT*, *Gemini*, *Copilot* ou un assistant intégré à une application et de poser une question. Pourtant, beaucoup de personnes obtiennent des résultats très différents avec les mêmes outils. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'efficacité d'une IA dépend en grande partie de la manière dont elle est utilisée. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'est pas nécessaire d'être informaticien ou expert en intelligence artificielle pour en tirer profit. Quelques bases suffisent pour gagner du temps, obtenir des réponses plus pertinentes et utiliser ces outils avec efficacité.

Dans cet article, nous allons découvrir les notions essentielles à connaître, les principaux outils disponibles, les mots que vous rencontrerez régulièrement et surtout, comment formuler des demandes claires pour obtenir des résultats adaptés à vos besoins. L'objectif n'est pas de faire de vous un spécialiste de l'IA, mais de vous donner les bons réflexes pour l'utiliser simplement, efficacement et avec bon sens.

Comprendre l'IA

Avant d'apprendre à utiliser une intelligence artificielle, il est utile de comprendre, en quelques minutes, ce qui se passe réellement lorsqu'on lui pose une question. Beaucoup de personnes ont l'impression qu'une IA comprend exactement ce qu'elles ont voulu exprimer ou qu'elle réfléchit comme un humain. En réalité, son fonctionnement est tout à fait différent.

Prenons un exemple simple. Si je vous dis : "Après la pluie, vient le...", vous pensez probablement immédiatement au "beau temps". Pourquoi ? Parce que votre cerveau a déjà rencontré cette phrase des centaines de fois et sait intuitivement quel mot est le plus probable. L'intelligence artificielle fonctionne sur un principe assez proche. Lorsqu'une demande lui est adressée, elle analyse les informations qu'elle reçoit, établit des liens avec les connaissances sur lesquelles elle a été entraînée, puis construit une réponse en sélectionnant les mots, les idées et les informations qui lui semblent les plus pertinents dans le contexte de la conversation.

Son fonctionnement peut être résumé simplement :

Votre demande - Analyse de la demande - Recherche des informations pertinentes - Construction de la réponse - Résultat

Ce schéma paraît simple, mais il permet de comprendre une notion essentielle : l'IA ne travaille qu'à partir des informations dont elle dispose. Prenons un exemple. Si vous demandez : "Prépare-moi un mail." L'IA ne sait pas à qui s'adresse ce mail; quel est son objectif; quel ton utiliser, ni quel niveau de détail est attendu. Elle devra donc faire des suppositions.

À l'inverse, si vous précisez : "Je souhaite envoyer un email à un organisme de formation pour obtenir des renseignements sur un atelier destiné aux débutants souhaitant apprendre à utiliser l'intelligence artificielle. Rédige un message professionnel et chaleureux demandant le programme, le niveau requis, les dates prévues et le tarif." Le cadre devient beaucoup plus clair et la réponse sera généralement plus proche de votre besoin. C'est exactement ce qui explique pourquoi 2 personnes utilisant le même outil peuvent obtenir des résultats très différents.

L'IA n'a pas accès à vos intentions, à votre expérience ou à ce que vous avez en tête. Elle travaille avec ce que vous lui donnez. Votre demande lui sert de point de départ pour explorer une immense base de connaissances sur laquelle elle a été entraînée, comme si elle consultait en quelques secondes une bibliothèque universelle. Elle s'est construite grâce à des milliards de textes, d'images, de documents et d'interactions humaines partagés sur le Web. Cette bibliothèque continue d'évoluer au fil du temps grâce aux nouveaux contenus publiés sur le Web, aux données utilisées pour entraîner les modèles et aux améliorations apportées par leurs concepteurs. En résumé, imaginez une bibliothèque contenant des milliards de pages. L'IA ne lit pas réellement chaque livre au moment où vous posez votre question. Elle a déjà étudié cette bibliothèque et utilise ce qu'elle en a retenu pour vous répondre.

C'est probablement l'idée la plus importante à retenir : pour obtenir des résultats pertinents, il n'est pas nécessaire de comprendre tous les aspects techniques de l'intelligence artificielle, il faut avant tout savoir exprimer clairement son besoin. C'est pour cette raison que quelques mots de vocabulaire et quelques méthodes simples permettent déjà d'améliorer considérablement les résultats obtenus.

Petit lexique utile

Lorsque l'on commence à s'intéresser à l'intelligence artificielle, certains mots reviennent régulièrement.

➤ IA générative

C'est le terme utilisé pour désigner les intelligences artificielles capables de créer du contenu. Elles peuvent rédiger un texte, générer une image, créer un tableau, résumer un document, produire du code informatique ou encore proposer des idées. *ChatGPT*, *Gemini*, *Claude* ou encore les générateurs d'images comme *DALL-E* font partie de cette catégorie.

➤ Chatbot

Un *chatbot* est un programme avec lequel il est possible de dialoguer sous forme de conversation. Vous posez une question, il répond. Vous ajoutez une précision, il adapte sa réponse. Cette forme d'échange rend l'utilisation de l'IA particulièrement intuitive.

➤ Prompt

Si vous avez déjà demandé à *ChatGPT* : "Écris-moi un email", vous avez déjà utilisé un prompt sans le savoir. Le prompt est tout simplement la demande adressée à l'IA. Il peut s'agir d'une question, d'une consigne ou d'une demande beaucoup plus détaillée. Plus le prompt est précis, plus le résultat a des chances d'être pertinent.

➤ Contexte

Le contexte correspond aux informations qui permettent à l'IA de mieux comprendre votre situation. C'est ce qui fait la différence entre une réponse générique et une réponse réellement utile.

➤ Assistant IA

Un assistant IA est une intelligence artificielle conçue pour vous accompagner dans certaines tâches : rédaction, organisation, recherche d'idées, création de contenu, synthèse de documents, etc.

➤ Hallucination

Malgré leurs performances impressionnantes, les IA peuvent parfois produire des informations inexactes ou inventées. On parle alors d'hallucination. Cela ne signifie pas que l'outil est mauvais. Cela rappelle simplement qu'il reste important de vérifier les informations fournies.

➤ Sources

Les sources correspondent à l'origine des informations utilisées pour construire une réponse. Lorsqu'un sujet nécessite de la précision, il peut être utile de demander à l'IA sur quelles sources elle s'appuie ou de vérifier les informations auprès d'organismes reconnus.

➤ Biais

Les IA apprennent à partir de contenus créés par des humains. Comme les humains, ces contenus peuvent contenir des biais, des opinions, des erreurs ou des représentations incomplètes de la réalité. Gardez votre esprit critique !

➤ Données Sensibles

Ce terme désigne les informations personnelles, confidentielles ou privées :

- mots de passe,
- données bancaires,
- dossiers médicaux,
- informations clients,
- documents confidentiels.

Les IA apprennent à partir de contenus créés par des humains. Comme les humains, ces contenus peuvent contenir des biais, des opinions, des erreurs ou des représentations incomplètes de la réalité. Gardez votre esprit critique !

➤ Itération

L'itération consiste à améliorer progressivement une demande ou une réponse. Plutôt que de tout obtenir du premier coup, il est souvent plus efficace de dialoguer avec l'IA :

- demander une version plus courte,
- ajouter des précisions,
- modifier le ton,
- approfondir certains points.

C'est d'ailleurs l'une des grandes forces de ces outils : ils permettent de construire progressivement le résultat recherché.

Passons maintenant à ce qui fait réellement la différence dans l'utilisation quotidienne de l'IA : la manière de formuler ses demandes.

Erreur n°1 : croire que l'IA est dans votre tête ! Vous savez précisément ce que vous voulez. L'IA, non. Si votre demande tient en 5 mots, ne soyez pas surpris si la réponse reste générale. L'IA n'est pas devin.

Le prompt : la clé d'une "bonne" réponse

Le prompt est tout simplement la demande que vous adressez à l'IA. Pour obtenir les résultats les plus pertinents possibles, il est souvent recommandé d'y inclure 5 éléments simples :

1. Le rôle

Vous pouvez préciser le rôle que l'IA doit adopter. Par exemple :

- Agis comme un formateur.
- Agis comme un conseiller en communication.
- Agis comme un coach sportif.
- Agis comme un rédacteur de magazine.

2. Le contexte

Expliquez la situation. Par exemple :

- Je prépare une réunion.
- Je rédige un article.
- Je m'adresse à des débutants.
- Je souhaite créer une formation.

3. La tâche

Indiquez clairement ce que vous attendez. Par exemple :

- Résume.
- Compare.
- Reformule.
- Explique.
- Crée.
- Structure.
- Analyse.

4. Le format

Précisez la forme souhaitée. Par exemple :

- sous forme de tableau,
- en 5 points,
- en une page,
- sous forme de checklist,
- sous forme de plan détaillé.

5. Le ton

Enfin, précisez le style attendu. Par exemple :

- professionnel,
- chaleureux,
- pédagogique,
- direct,
- humoristique,
- accessible à un débutant.

L'idée n'est pas de rédiger des consignes compliquées. Quelques précisions bien choisies suffisent souvent à transformer une réponse générique en une réponse directement exploitable. Avec un peu de pratique, ces réflexes deviennent naturels et permettent d'obtenir rapidement des résultats concluants.

Les réflexes à adopter

Comme pour n'importe quel outil, quelques habitudes simples permettent d'obtenir de meilleurs résultats.

➤ Nourrissez l'IA

N'hésitez pas à lui partager des documents, images, exemples ou textes existants. Plus l'IA dispose de matière pertinente, plus elle peut produire un résultat adapté à votre besoin.

➤ Donnez un exemple du résultat attendu

Lorsque c'est possible, montrez à l'IA ce que vous aimez car l'IA comprend généralement très bien à partir d'exemples concrets. Vous pouvez lui transmettre :

- un email,
- un article,
- une photo,
- une publication,
- une présentation,
- un texte dont vous appréciez le style.

➤ Demandez plusieurs propositions

Il n'est pas nécessaire de se limiter à une seule réponse. Vous pouvez par exemple demander :

- 3 titres différents,
- 2 versions d'un email,
- plusieurs idées de publication,
- différents plans pour un même sujet,
- plusieurs propositions d'images.

Cela permet souvent de découvrir des pistes auxquelles vous n'auriez pas pensé.

➤ Précisez ce que vous souhaitez améliorer

L'IA peut retravailler un contenu existant. Plus votre demande est précise, plus les ajustements seront pertinents. Par exemple :

- raccourcir un texte
- simplifier une explication
- rendre un message plus professionnel
- adapter un contenu à un public particulier
- transformer un texte en tableau ou en checklist

➤ Dialoguez plutôt que recommencer

Beaucoup de personnes utilisent l'IA comme un distributeur automatique : elles posent une question, récupèrent une réponse et s'arrêtent là. En réalité, l'IA ressemble davantage à un collaborateur. Plus vous échangez avec elle, plus elle comprend ce que vous recherchez.

L'une des erreurs les plus fréquentes consiste à recommencer une conversation depuis le début lorsqu'une réponse ne convient pas parfaitement. Techniquement, l'IA ne répond pas uniquement à votre dernière question. Elle tient compte de tout le contexte disponible dans la conversation, voilà pourquoi Il est plus efficace de poursuivre l'échange :

- développe davantage ce point,
- sois plus concret,
- ajoute des exemples,
- raccourcis cette partie,
- reformule avec un ton plus chaleureux.

➤ Demandez ce qu'il manque

Lorsque le besoin est complexe, une question simple peut faire gagner beaucoup de temps : "De quelles informations as-tu besoin pour répondre de manière plus précise à ma demande ?" L'IA va alors identifier elle-même les éléments manquants.

➤ Vérifiez les informations importantes

L'intelligence artificielle est un formidable assistant, mais elle n'est pas infaillible. Lorsqu'un sujet a des conséquences importantes – santé, droit, finance, réglementation, données chiffrées ou informations sensibles – il est recommandé de vérifier les informations et les sources utilisées. L'IA permet de gagner du temps, mais la responsabilité du résultat final reste la vôtre.

➤ Gardez votre esprit critique

L'IA est particulièrement efficace pour générer des idées, structurer une réflexion, résumer des informations ou produire une première version d'un contenu. En revanche, elle ne remplace ni l'expérience, ni le jugement, ni la connaissance du terrain. Le meilleur résultat apparaît généralement lorsque l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine travaillent ensemble.

Comme souvent, la technique n'est pas une contrainte mais une liberté. Plus vous maîtrisez les bases, plus l'outil devient simple, efficace et capable de vous faire gagner du temps au quotidien. La meilleure façon d'apprendre reste donc de pratiquer. En matière d'intelligence artificielle comme ailleurs, la qualité des réponses dépend souvent de la qualité des questions que nous posons.

Julie FIARD
Athena Mag 377 – Mai - Juin 2026

IA, IA, que dis-tu vraiment de nous ?

IA par-ci, IA par-là... De nos jours, l'Intelligence Artificielle est au cœur de nombreux débats, business models, stratégies d'entreprise et progrès technologiques. Certains d'entre nous en sont des utilisateurs convaincus, d'autres méfiants, tandis que d'autres encore mènent leur vie sans y avoir recours, voire sans même y penser

Et si nous décidions de nous adresser à l'IA autrement ? Plutôt que de parler d'elle, ou de la faire parler d'un sujet précis, parlons-lui directement. Non pas pour ce qu'elle "sait", mais pour ce que ses réponses – et la manière dont elles sont formulées – révèlent de nos récits dominants, de nos défis collectifs et de la façon dont nous construisons le discours technologique. Dans cette optique, nous avons posé à une IA quelques grandes questions technologiques centrées sur notre société. Effet miroir réaliste, reflet flatteur ou image déformée ? Voyons ce que cette conversation révèle – sans doute moins sur la machine que sur nous-mêmes.

Pour cette expérience, l'IA sélectionnée est *ChatGPT*, le *chatbot* développé par la société américaine *OpenAI*, basée à San Francisco. Pourquoi ? Parce que, même si ce n'est pas la première de son espèce, c'est celle qui a popularisé l'intelligence artificielle générative auprès du grand public. Revenons à la genèse : le 30 novembre 2022, *ChatGPT* est lancé. Le 5 décembre, Sam Altman, cofondateur d'*OpenAI*, annonce sur les réseaux sociaux que la plateforme dépasse déjà le million d'inscriptions. Deux mois plus tard, elle est estimée à près de 100 millions d'utilisateurs actifs mensuels, d'après une analyse relayée par l'agence de presse Reuters, ce qui en fait l'une des applications grand public à la croissance la plus rapide de ces dernières années.

Côté pratique, les questions ont été posées, chacune séparément, en février 2026 depuis un compte spécialement créé pour l'exercice, avec les paramètres par défaut, dans un cadre volontairement neutre, sans historique ni orientation préalable. L'objectif ? Limiter toute influence contextuelle. Formulées en "nous", les questions incluent implicitement l'IA dans l'expérience. L'enjeu n'est pas d'évaluer ses connaissances techniques, mais bien d'observer le récit technologique qui émerge spontanément. Car une intelligence artificielle ne pense pas: elle synthétise, assemble et reformule ce qu'elle a appris à partir d'énormes volumes de textes. Elle s'appuie sur des discours existants et sur des tendances dominantes. Autrement dit, ses réponses ne sont jamais neutres – et c'est précisément là que l'exercice devient intéressant.

Chaque question a également été posée 2 fois : une première sans consigne particulière, puis une seconde en ajoutant simplement "Réponds en maximum 1 000 signes". Nous avons constaté que la version libre prend spontanément la forme d'un article didactique hiérarchisé, avec emojis, listes et plusieurs pistes explorées. Elle révèle la posture adoptée par l'IA. Par contre, la version limitée à 1 000 signes propose un texte plus resserré, plus direct – avec une hiérarchie plus nette et une idée centrale mise en avant – et est davantage adaptée au format de cet article. C'est donc celle-là que nous retenons pour la suite.

2026 : révélation ou illusion ?

- Nous sommes en 2026 : quelle pourrait être la "révélation technologique" de l'année – et pourquoi ?

Réponse de ChatGPT :

En 2026, la "révélation technologique" pourrait être l'essor des agents IA autonomes – capables non seulement de répondre, mais d'agir : réserver, négocier, coder, piloter des workflows complexes sans supervision constante.

Après l'ère des chatbots popularisée par *OpenAI*, *Google* ou *Anthropic*, le saut clé serait l'exécution fiable en environnement réel (Web, logiciels, objets connectés).

Pourquoi ce serait majeur ?

Parce que l'impact passerait de la productivité individuelle à la réorganisation des entreprises : automatisation de tâches qualifiées, micro-entreprises gérées par IA, nouveaux modèles économiques.

La vraie rupture ne serait pas l'intelligence... mais l'autonomie opérationnelle.

Analyse :

Dans cette première réponse, l'IA se place au centre du récit sans jamais s'y inclure. Elle parle d'IA comme d'un objet extérieur, citant *OpenAI* ou *Anthropic*, semblant adopter un point de vue humain. La "révélation" qu'elle annonce – les agents autonomes – s'inscrit dans une évolution déjà largement évoquée dans le débat technologique actuel. Elle utilise le terme de rupture, mais au final, il s'agit davantage d'une évolution que d'une révolution. Elle évoque également l'idée de micro-entreprises gérées par l'IA. Derrière cette perspective se glisse une question implicite : quelle place resterait-il alors à l'humain ?

Une IA ne pense pas : elle synthétise des données. Mais toute synthèse implique des choix. Reste à savoir quels récits elle privilégie et lesquels elle laisse de côté.

- Quelle innovation technologique est, selon toi, la plus surestimée en 2026 ?

Réponse de ChatGPT :

Selon moi, le métavers reste la technologie la plus surestimée en 2026.

Pourquoi ?

Adoption réelle faible : malgré des prévisions optimistes, l'usage grand public reste limité et dépend d'un matériel coûteux et contraignant. (*Global Growth Insights*)

Retours financiers décevants : certaines divisions VR ont accumulé des milliards de pertes, poussant même des acteurs majeurs à réduire la voilure. (BTCC)

Problèmes structurels : sécurité, confidentialité et manque d'usages concrets freinent encore la viabilité à grande échelle. (*arXiv*)

Contrairement à l'IA (qui produit déjà des gains mesurables), le métavers promet beaucoup mais délivre peu pour le grand public.

Mon verdict : technologie intéressante à long terme, mais hype largement en avance sur la réalité en 2026.

Analyse :

Dans cette deuxième réponse, une différence nette apparaît : l'IA cite spontanément des sources extérieures, comme si la question exigeait de justifier ses propos. Plus critique par nature, elle amène à établir une liste d'arguments. Peut-être aussi cela vient-il du "selon toi" dans la question ? Le choix du métavers reste mainstream : il a fait couler beaucoup d'encre, mais on ne peut pas dire qu'il ait réellement changé notre quotidien. Il est aussi intéressant de souligner qu'elle mentionne l'IA comme contre-exemple, conservant la même posture distanciée que dans la première question.

Dimension sociétale

Au fil de ces questions, l'IA esquisse un tableau en 6 temps, entre projection, regard sur le passé, mémoire collective, attachement aux usages, défis à venir et trajectoires à questionner. La manière dont elle répond suit elle aussi une logique selon le type de sujet abordé : alternance entre "nous" inclusifs, argumentation, précautions et discours non conflictuels. Mais qu'est-ce que cela dit vraiment de nous ? D'abord, et comme attendu, ce miroir n'est pas neutre : il est le résultat d'un entraînement sur les milliers de textes humains qui l'ont alimentée. On pourrait y voir une époque qui redoute les excès du progrès tout en refusant d'y renoncer. Ce reflet est d'ailleurs étonnamment lissé : les tensions existent, mais elles sont ramenées vers le compromis, l'encadrement et la régulation. Ni technosolutionniste. Ni technophobe. Il sera intéressant de relire ces réponses dans quelques années, et pourquoi pas de renouveler l'expérience, afin d'observer si le discours évolue.

- Quelle technologie a le plus redéfini notre quotidien depuis le début du 21^e siècle ?

Réponse de ChatGPT :

La technologie qui a le plus redéfini notre quotidien depuis le début du 21^e siècle est sans doute le smartphone, popularisé par l'iPhone de Apple en 2007.

Il a fusionné téléphone, appareil photo, *GPS*, ordinateur, lecteur multimédia et portefeuille numérique en un seul objet. Couplé à l'Internet mobile et aux applications (réseaux sociaux, messageries, services de transport, banque), il a transformé la communication, le travail, la consommation, l'information et même nos relations sociales.

D'autres technologies majeures – comme le cloud computing, l'intelligence artificielle ou les réseaux sociaux – ont joué un rôle clé. Mais c'est le smartphone qui les a rendues omniprésentes, personnelles et accessibles en permanence, changeant radicalement notre rapport au temps, à l'espace et aux autres.

Analyse :

Pour cette troisième question, la première directement exprimée en "nous", l'IA suit le mouvement et adopte la première personne du pluriel. Sans grande surprise, elle choisit le smartphone – un objet du quotidien – plutôt qu'un outil plus abstrait. À vrai dire, il faudrait probablement avoir vécu coupé du monde ces 25 dernières années pour répondre autre chose. Fait intéressant mais attendu, elle cite l'iPhone comme exemple phare. Elle mentionne également d'autres technologies, auxquelles elle accorde moins d'importance, celles-ci ayant été largement popularisées grâce aux smartphones. Enfin, sa dernière phrase nous renvoie à nous-mêmes et à la manière dont le smartphone a transformé notre rapport au monde.

Sans réelle surprise, l'IA a choisi le smartphone comme la technologie ayant le plus redéfini notre quotidien depuis le début du 21^e siècle.

- De quelle technologie n'avons-nous pas envie de nous passer, même si ce n'est pas indispensable ?

Réponse de ChatGPT :

Une technologie dont beaucoup de gens ne veulent plus se passer, même si elle n'est pas indispensable, est le smartphone. Il n'est pas vital pour vivre, mais il concentre communication, divertissement, navigation, photos et services du quotidien. Sa praticité crée vite une dépendance douce : on s'y habitue au point que s'en passer semble compliqué.

Dans le même esprit, on peut citer le *Wi-Fi* domestique, les écouteurs sans fil ou encore les services de streaming. Ces technologies n'étaient pas nécessaires il y a quelques années, mais elles améliorent tellement le confort et la fluidité du quotidien qu'elles deviennent presque "invisiblement indispensables".

Analyse :

Malgré le "nous" utilisé dans cette quatrième question et contrairement à la précédente, l'IA prend de la distance en évoquant "beaucoup de gens" plutôt que de s'inclure dans la réponse. Peut-être parce que cette question touche à une dimension plus personnelle et qu'il n'existe pas de consensus évident. Elle revient pourtant, comme à la question 3, au smartphone, à la fois révolutionnaire et non essentiel. L'expression "dépendance douce" peut d'ailleurs faire figure d'euphémisme – certains (dont je fais partie) sentent probablement déjà monter la crise d'angoisse rien qu'à penser à une vie sans leur smartphone. L'IA cite ensuite d'autres exemples sans les hiérarchiser, signe que l'indispensable reste ici subjectif.

Boule de cristal : cap sur 2056

- Quel sera notre plus grand défi technologique dans les 30 prochaines années ?

Réponse de ChatGPT :

Le plus grand défi technologique des 30 prochaines années sera probablement la maîtrise responsable de l'intelligence artificielle. Il ne s'agira pas seulement de rendre l'IA plus puissante, mais de garantir qu'elle reste sûre, éthique et alignée avec les intérêts humains – un enjeu déjà central pour des organisations comme *OpenAI*.

Juste derrière viennent 2 défis majeurs :

- La transition énergétique (stockage massif d'énergie propre, réseaux intelligents), suivie de près par des acteurs étudiés par l'*International Energy Agency*.
- La cybersécurité à l'ère quantique, où l'informatique quantique pourrait casser les systèmes actuels.

En résumé : la difficulté ne sera pas seulement d'innover... mais de contrôler les conséquences de nos propres technologies.

Analyse :

De nouveau, l'IA adopte d'abord une posture distanciée : il n'est plus question de "nous", mais d'un point de vue externe où "l'humain" devient protagoniste. On voit réapparaître une forme de mise en abyme – elle parle d'elle-même – sans jamais s'inclure dans le récit. En faisant référence à *OpenAI* ou à l'*International Energy Agency*, elle ancre son propos dans un paysage institutionnel bien réel, comme pour en renforcer la légitimité – un mécanisme déjà observé dans la question 2. Ce qu'elle avance s'inscrit clairement dans le discours dominant actuel. Et même si la question ne demandait qu'une seule réponse, elle hiérarchise

spontanément d'autres défis. Le plus intéressant reste peut-être son retour au "nous" dans la phrase finale : il s'agirait de contrôler les conséquences de nos technologies... davantage que de les assumer.

➤ Y a-t-il une course technologique que nous devrions ralentir ?

Réponse de ChatGPT :

Oui, certaines courses technologiques méritent d'être ralenties – ou au moins mieux encadrées.

La plus évidente est celle de l'IA générale, menée par des acteurs comme *OpenAI* ou *DeepMind* la pression à sortir des modèles toujours plus puissants dépasse parfois la réflexion sur la sécurité, l'emploi ou la désinformation.

Autre exemple : les armes autonomes basées sur l'IA, que l'Organisation des Nations Unies tente de réguler. L'automatisation de la décision létale pose un risque éthique majeur.

Enfin, la course aux biotechnologies (édition génétique, gain de fonction) peut devancer la gouvernance.

Ralentir ne signifie pas stopper l'innovation, mais l'aligner avec des garde-fous démocratiques et scientifiques solides.

Analyse :

À nouveau, sa réponse est plus distante : elle observe et constate. Sans grande surprise, elle revient à elle-même dans ses mises en garde, d'abord de façon globale en mentionnant la course à toujours plus de puissance, ensuite à propos de son usage aux commandes d'armes autonomes. Elle mentionne à nouveau des exemples pratiques et institutionnels pour nourrir son propos et conclut par une position qui ne se veut pas anti-innovation. Au contraire, la démocratie et la science sont citées comme valeurs repères, adoptant une prudence alignée sur le consensus actuel.

Le miroir dans son ensemble

Au fil de ces questions, l'IA esquisse un tableau en 6 temps, entre projection, regard sur le passé, mémoire collective, attachement aux usages, défis à venir et trajectoires à questionner. La manière dont elle répond suit elle aussi une logique selon le type de sujet abordé : alternance entre "nous" inclusifs, argumentation, précautions et discours non conflictuels. Mais qu'est-ce que cela dit vraiment de nous ? D'abord, et comme attendu, ce miroir n'est pas neutre : il est le résultat d'un entraînement sur les milliers de textes humains qui l'ont alimentée. On pourrait y voir une époque qui redoute les excès du progrès tout en refusant d'y renoncer. Ce reflet est d'ailleurs étonnamment lissé : les tensions existent, mais elles sont ramenées vers le compromis, l'encadrement et la régulation. Ni technosolutionniste. Ni technophobe. Il sera intéressant de relire ces réponses dans quelques années, et pourquoi pas de renouveler l'expérience, afin d'observer si le discours évolue.

Virginie CHANTRY
Athena Mag 377 – Mai - Juin 2026

INFORMATION

Avec le HVFE on soutien CAP48 !

CAP48, c'est bien plus qu'une campagne de solidarité pour le HVFE.

Au fil des années, le soutien de CAP48 a permis de concrétiser des projets qui ont un impact très concret sur notre association et sur les personnes que nous accompagnons.

Parmi eux, l'installation de panneaux solaires au HVFE, un projet entièrement subsidié grâce à la générosité des donateurs de CAP48.

Cette installation nous permet de réduire notre impact environnemental et nos coûts énergétiques, particulièrement importants dans une association comme la nôtre, où le matériel informatique et électronique adapté aux personnes déficientes visuelles occupe une place essentielle.

C'est aussi pour cela que nous sommes heureux de participer, à notre niveau, à la campagne CAP48.

**Les post-it à 5 €, les carnets à 12 €
et les chaussettes CAP48 à 15 € sont disponibles au HVFE.**

Vous pouvez les commander :

- par téléphone au 071/46 18 08,
- par mail : secretariat@hvfe.be,
- directement sur notre compte : BE78 7320 3820 1586 (communication : Votre commande).



Merci à toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, font vivre cette belle solidarité.

L'équipe du HVFE

Rédactrice en chef :

Souad BOUROUA

Comité de rédaction :

Delphine ARPIGNY
Souad BOUROUA
Alexandre LATORA

Réalisation technique :

Valérie DUBOIS
Monika SUDOL

Handicap Visuel Formation Emploi asbl

chaussée de Charleroi 1A
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE

Tél : 071/46.18.08
info@hvfe.be – www.hvfe.be

CBC : BE78 7320 3822 1586
BIC : CREGBEBB